



Jeudi 7 octobre 2021 | La Semaine de l'Allier

Val de Sioule / Forterre

23

APRÈS LE GEL, LA PLUIE ET LA GRÊLE Quel cru 2021 pour le vin de Saint-Pourçain ?

VIGNOBLE Entre le gel, la pluie et la grêle, cette année, le ciel n'a pas épargné le vignoble saint-pourçinois. Les quantités très basses pourraient faire disparaître le vin blanc des rayons en 2022.

« C'est la première fois en 20 ans que nous faisons d'aussi petits volumes », se désolait fin septembre Jean-Marc Josselin, président de la cave de l'Union des vignerons à Saint-Pourçain-sur-Sioule. En cause les nombreuses intempéries depuis le début de l'année sur l'Allier et qui n'ont jamais épargné le vignoble saint-pourçinois. Après le gel, les épisodes de grêle et de fortes pluies, les précipitations ont même impacté le vignoble juste avant les vendanges. « Du côté des viticulteurs, vous imaginez bien que le moral n'est pas au beau fixe ». Une autre calamité est venue s'ajouter aux intempéries cette année. « En ce moment, des milliers d'étrangers n'ont en ce moment qu'un seul lieu pour manger: dans les vignes. Ils piquent les grappes, elles se vident et en deux jours, le raisin est fichu. Si on a réussi à faire prendre un arrêté préfectoral pour les chasser, c'est une calamité profonde et réelle ».

« 2021 À OUBLIER »

Résultat: les vendanges 2021, démarrées mi-septembre, sont presque à oublier selon Jean-Michel Ferrier, président du syndicat des viticulteurs de Saint-Pourçain. « On va de 6 hectolitres à 20 hectolitres par hectare de parcelle, alors qu'on en produit entre 45 et 50 pour les années normales et jusqu'à 55 pour les années exceptionnelles ». Des données confirmées par Jean-Marc Josselin. « Chez moi, à Louchy-Montfand, j'ai fait 6 hectolitres par hectare en Chardonnay

**« On risque d'être en rupture de stock l'an prochain sur notre produit d'appel: le vin blanc »
J-M. Josselin**



Au clos de Breully, dans le saint-pourçinois, Ingrid, originaire du Theil, récolte un raisin pourri par les intempéries.

Le vignoble de St-Pourçain en chiffres

AOC depuis 2009
1 cave coopérative
17 caves indépendantes
640 hectares
19 communes
Moyenne d'âge des vignes supérieure à 30 ans

alors que d'habitude, j'en fais aux alentours de 50. Sur l'ensemble du vignoble, nous en avons ramassé aux alentours de 15 hectolitres par hectare. Pour les Pinot, cela tourne entre 19 et 21 hectolitres par hectare. Et il fallait se dépêcher de ramasser les raisins pendant les vendanges, car les champignons pouvaient faire pourrir les seuls raisins de qualité qu'il nous restait. Après, comme il y avait peu de volumes sur les surfaces, on n'a pas perdu trop de temps pour vider les bennes ». Contrairement aux années normales où les viticulteurs sont habitués à cueillir des raisins entre 12,5°C et 14°C, « cette année, les degrés sont plutôt dans la fourchette basse, c'est-à-dire entre 10°C et 10,5°C, indique Jean-Marc Josselin. Les raisins seront toujours bons, ce seront uniquement les quantités qui ne seront pas au rendez-vous ».

2022, ANNÉE NOIRE POUR LE BLANC ?

D'habitude, les viticulteurs assemblaient les vins blancs avec 40% de Tressallier. « Cette année, on avait fait une demande pour que le cépage typiquement bourbonnais atteigne 60% de nos assemblages, indiquait Jean-Michel Ferrier. Mais les intempéries ont contrarié nos plans, et on va devoir faire une demande inverse à l'Institut national de l'origine et de la qualité (INAO) pour abaisser cette proportion à 20% en raison des pertes sur ce cépage ». Alors que les cafés, hôtels et restaurants représentent 30% du marché des vins de Saint-Pourçain, les ventes de bouteilles ont connu une chute de 52% sur ce secteur en 2021. De l'autre côté, les ventes aux particuliers en magasins spécialisés et grandes surfaces ont

connu une hausse de 14%. « Les deux mois d'été ont été exceptionnels pour nous, indique Jean-Marc Josselin. Les ventes de vins blancs ont augmenté de 12% pendant cette période ». Pourtant, le bonheur ne sera que de courte durée et les prévisions de vente en 2022 semblent s'assombrir. « Nous allons produire entre 1000 et 1500 hectolitres cette année au lieu de 4000 hectolitres. Avec les bonnes ventes de blancs en 2021, si on ne récolte pas 1000 hectolitres de blancs cette année, on risque d'être en rupture de stock l'an prochain sur notre produit d'appel. C'est un gros problème, car si nous ne remplissons pas les linéaires dans les magasins, quelqu'un peut prendre notre place, et pour la récupérer, c'est plus compliqué ».

Denis Chervaux